



BIENVENUE
AU VILLAGE DE NARVIK

Tandis que la corne du veilleur résonne et que le crépuscule tire son voile sur le ciel, chacun rejoint la chaleur de sa maison, en hâte. Savez-vous pourquoi ? Je vais vous le dire : sitôt que les rayons de lune nappent la campagne, les créatures de l'Huldufólk sortent de leur caverne. Pendant que vous dormirez, ces petits êtres malveillants détruiront et voleront tant que durera la nuit. Puis ils s'en iront en dansant sur la lande enneigée. Ça y est, le soleil est couché. Allumez les lanternes, tirez les rideaux et verrouillez vos portes, amis ! Car j'entends venir des milliers de pas pressés de nuire... Ils arrivent, **les tröls du roi Rotinnmír.**







Une longue nuit de solstice, Pabbi montait la garde devant la porte et Mamma surveillait la cheminée. Leur petit garçon, Nils, s'était endormi bien chagriné : il avait cassé son jouet préféré, un joli chien en bois auquel il manquait désormais la tête. Tout le village avait célébré la fête de Yule, et la maison sentait bon. Les tröls, attirés par les décorations scintillantes, enrageaient de ne pouvoir entrer. Ils devraient se contenter de piailler sous les fenêtres et de barbouiller les murs de crottin de cheval. Alors que ses compagnons, déçus, s'en allaient, l'un des tröls, un peu plus malin que les autres, avait remarqué que la cheminée ne fumait plus car Mamma dormait et

le feu s'était éteint.





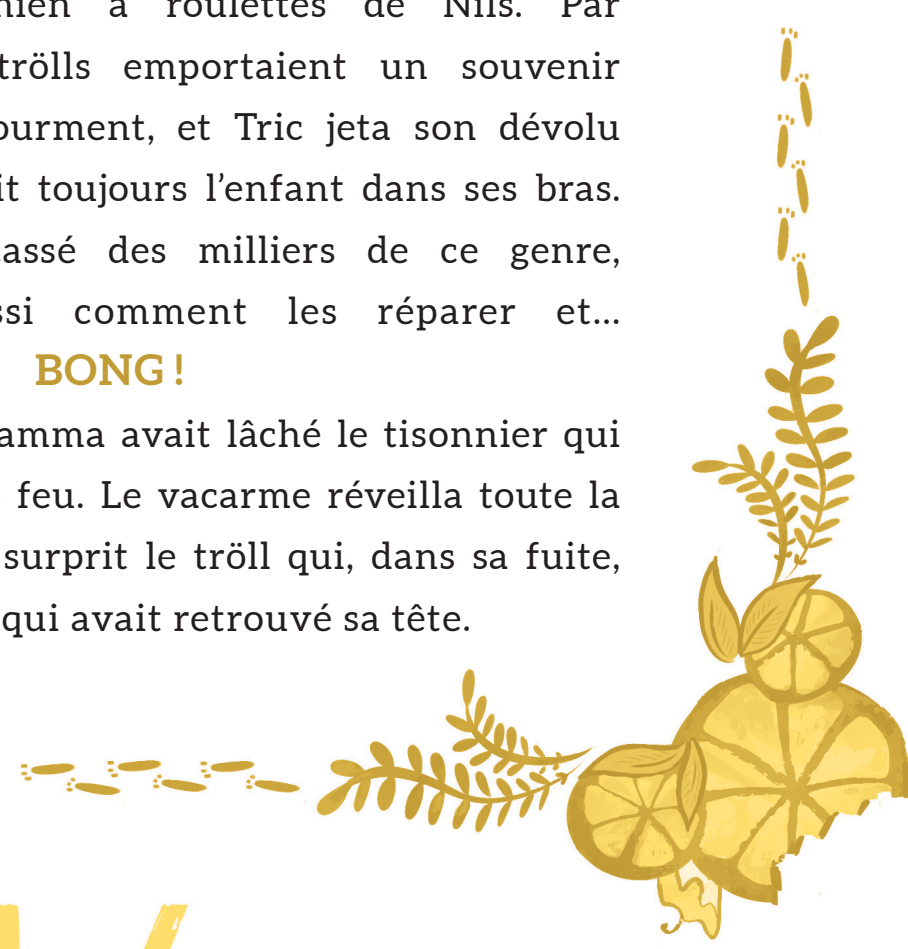
Le tröll, nommé Tric-Hlutur, n'avait que 208 ans, et était encore assez agile pour passer par la cheminée. Il entra ainsi dans la maison de Nils et entreprit de dévaster l'intérieur. Il pouvait briser la vaisselle et lacérer les tableaux sans faire de bruit grâce au sort de silence que connaissent bien les tröls. Chacun de ses méfaits l'apaisait, lui faisant oublier pendant quelques instants l'insoutenable douleur causée par les épines d'os qui hérissaient son dos. Mais à chaque bêtise, il lui en poussait une nouvelle. Ainsi, et depuis toujours, la nuit était déchirée tantôt par les rires, tantôt par les pleurs des tröls de l'Huldufólk.



En renversant les meubles, Tric-Hlutur trouva la tête du chien à roulettes de Nils. Par tradition, les tröls emportaient un souvenir de chaque nuit de tourment, et Tric jeta son dévolu sur le jouet que tenait toujours l'enfant dans ses bras. S'il en avait déjà cassé des milliers de ce genre, le tröll savait aussi comment les réparer et..

BONG!

Dans son sommeil, Mamma avait lâché le tisonnier qui lui servait à attiser le feu. Le vacarme réveilla toute la famille en sursaut et surprit le tröll qui, dans sa fuite, lâcha le jouet qui avait retrouvé sa tête.



Par la fenêtre, Tric-Hlutur observa Pabbi et Mamma se lamenter en découvrant le désastre. Seul Nils souriait en tenant son petit chien réparé.

C'est alors que deux épines disparurent de l'échine du tröll.

